

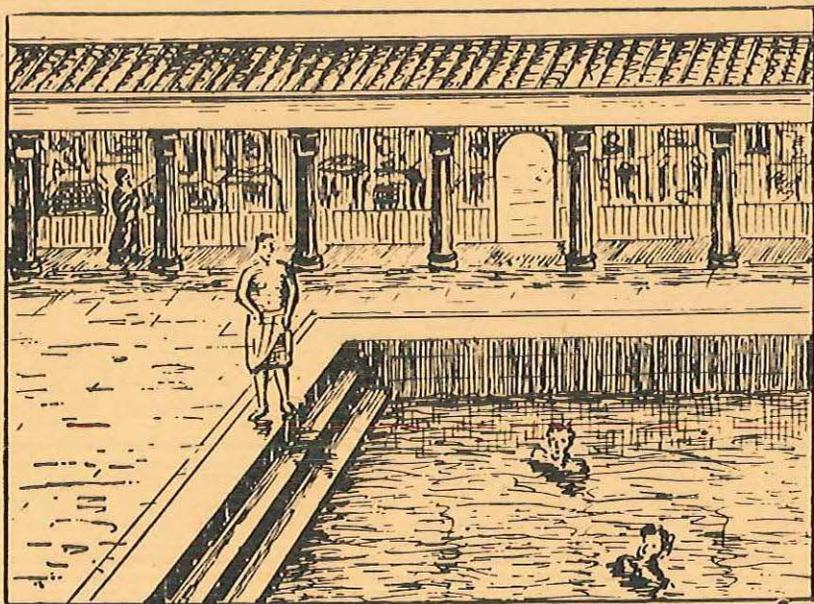
# BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

Documentation de J. ROMBY

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

## HISTOIRE DES BAINS Les bains dans l'antiquité



L'Imprimerie à l'Ecole  
CANNES (A.-M.)

Novembre 1949

# 92

## Dans la même collection :

1. Chariots et carrosses.
2. Diligences et malles-postes.
3. Derniers progrès.
4. Dans les Alpes.
5. Le village Kabyle.
6. Les anciennes mesures.
7. Les premiers chemins de fer en France.
8. A. Bergès et la houille blanche.
9. Les dunes de Gascogne.
10. La forêt.
11. La forêt landaise.
12. Le liège.
13. La chaux.
14. Vendanges en Languedoc.
15. La banane.
16. Histoire du papier.
17. Histoire du théâtre.
18. Les mines d'anthracite.
19. Histoire de l'urbanisme.
20. Histoire du costume populaire.
21. La pierre de Tavel.
22. Histoire de l'écriture.
23. Histoire du livre.
24. Histoire du pain.
25. Les fortifications.
26. Les abeilles.
27. Histoire de la navigation.
28. Histoire de l'aviation.
29. Les débuts de l'auto.
30. Le sel.
31. L'or.
32. La Hollande.
33. Le Zuyderzée.
34. Histoire de l'habitation.
35. Histoire de l'éclairage.
36. Histoire de l'automobile.
37. Les véhicules à moteur.
38. Ce que nous voyons au microscope.
39. Histoire de l'école.
40. Histoire du chauffage.
41. Histoire des coutumes funéraires.
42. Histoire des Postes.
43. Armoiries, emblèmes et médailles.
44. Histoire de la route.
45. Histoire des châteaux forts.
46. L'ostréiculture.
47. Histoire du chemin de fer.
48. Temples et églises.
49. Le temps.
50. La houille blanche.
51. La tourbe.
52. Jeux d'enfants.
53. Le Souf Constantinois.
54. Le bois Protat.
55. La préhistoire (I).
56. A l'aube de l'histoire.
57. Une usine métallurgique en Lorraine.
58. Histoire des maîtres d'école.
59. La vie urbaine au moyen âge.
60. Histoire des cordonniers.
61. L'île d'Ouessant.
62. La taupe.
63. Histoire des boulangers.
64. L'histoire des armes de jet.
65. Les coiffes de France.
66. Ogni, enfant esquimau.
67. La potasse.
68. Le commerce et l'industrie au moyen âge.
69. Grenoble.
70. Le palmier dattier.
71. Le parachute.
72. La Brie, terre à blé.
73. Les battages.
74. Gauthier de Chartres.
75. Le chocolat.
76. Roquefort.
77. Café.
78. Enfance bourgeoise en 1789.
79. Beloti.
80. L'ardoise.
81. Les arènes romaines.
82. La vie rurale au moyen âge.
83. Histoire des armes blanches.
84. Comment volent les avions.
85. La métallurgie.
86. Un village breton en 1895.
87. La poterie.
88. Les animaux du Zoo.
89. La côte picarde et sa plaine maritime.
90. La vie d'une commune au temps de la Révolution de 1789.
91. Bachir, enfant nomade du Sahara.
92. Histoire des bains (I).
93. Noël de France.
94. Azack.
95. En Poitou.
96. Goémons et goémoniers.
97. En Chalosse.
98. Un estuaire breton : la Rance.
99. C'est grand, la mer.
100. L'École buissonnière.
101. Les bâtisseurs 1949.
102. Explorations souterraines.
103. Dans les grottes.
104. Les arbres et les arbustes de chez nous.
105. Sur les routes du ciel.
106. En plein vol.
107. La vie du métro.
108. La bonneterie.

J. ROMBY

---

## HISTOIRE DES BAINS

### LES BAINS DANS L'ANTIQUITÉ



*Peintures de vases grecs*

### Les bains en Grèce

Mille deux cents ans avant J. C., on prenait déjà des bains en Grèce, soit dans les rivières, soit dans les piscines.

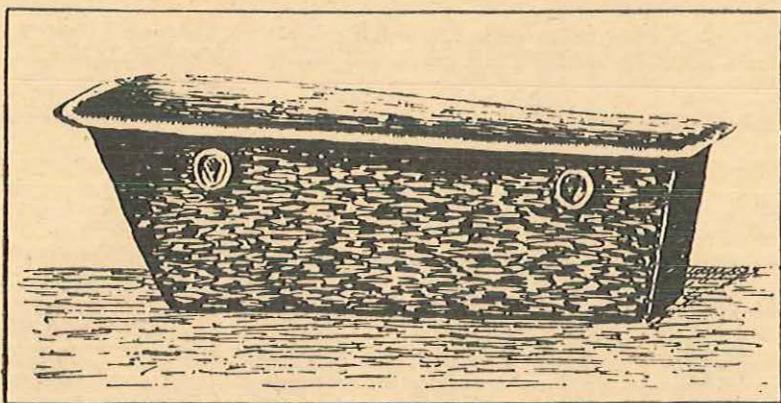
On a retrouvé, au cours de fouilles, les restes d'un ancien palais grec. Il s'y trouvait une salle de bains dont le sol était formé d'un bloc de pierre long de 4 m. et large de 3, pesant 20.000 kg.

Dans cette salle, on a retrouvé également un morceau de baignoire en terre cuite ornée de dessins.

Les Grecs se délassaient, par un bain, des fatigues des voyages et des combats, comme nous le racontent les livres de leurs écrivains.

On offrait toujours un bain à l'hôte qu'on recevait. Les femmes étaient chargées de le préparer.

Plus tard, vers le 5<sup>e</sup> siècle avant J. C., il y eut des établissements de bains publics où l'on entrait en payant.



*Baignoire retrouvée à Pompéi*

## Les bains romains

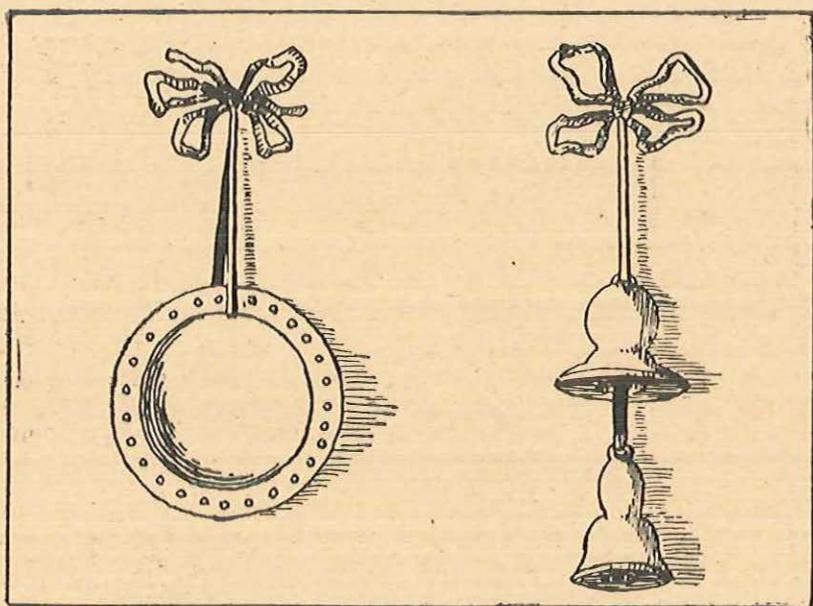
Dans les premiers temps de la République romaine, les citoyens, après les rudes exercices, allaient se plonger dans le Tibre (1). S'ils désiraient un bain chaud, la baignoire, placée dans la cuisine ou à côté, recevait l'eau chauffée par le même feu qui cuisait les aliments, comme cela se fait encore chez nous à la campagne.

L'usage des bains publics ne se répandit à Rome que plus tard, sous l'influence des coutumes grecques.

Ils y connurent un rapide succès et bientôt toutes les villes voulurent avoir leurs établissements de bains publics que l'on appelait les Thermes.

---

(1) Fleuve qui passe à Rome.



*Cloches de Bains*

(D'après une ancienne peinture représentant des bains)

## Ouverture des bains

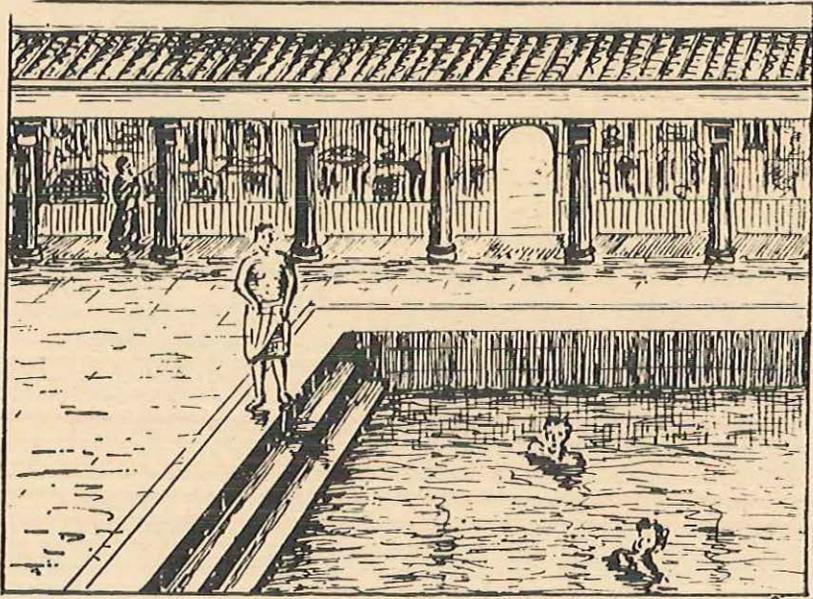
Les Romains avaient l'habitude de se préparer au bain par des exercices violents. Ceux que la mollesse éloignait de ces exercices jouaient à la paume ou à des jeux moins fatigants.

On avait coutume, à Rome, de ne se baigner qu'avant le repas, c'est-à-dire de midi jusqu'au soir, mais vers la fin de la République, beaucoup y allaient également la nuit.

Quand l'eau chaude pour les bains était prête, on annonçait l'ouverture à l'aide d'une cloche.

Les cloches étaient généralement formées d'un ou plusieurs disques de bronze traversés dans leur centre par un axe. Elles produisaient un son très clair.

Le dessin représente deux de ces cloches en usage dans les bains.



*La piscine*

## La piscine

Après avoir franchi la porte de l'établissement de bains, on se trouvait dans un cour souvent entourée d'un portique à colonnes.

A l'une de ses extrémités, il y avait un grand bassin pour prendre le bain froid.

Les personnes qui voulaient se baigner en plein air, allaient s'y plonger et pouvaient y nager si elles le désiraient.



*Apodyterium des Bains publics de Pompéi*

## Le vestiaire (apodyterium)

De la cour, le baigneur passait dans une salle qui servait de vestiaire : l'apodyterium. Là, il se déshabillait entièrement et déposait ses vêtements, qui restaient dans cette pièce pendant qu'il prenait son bain.

Dans les établissements publics, toute personne était forcée par la loi de se dévêtir avant d'entrer plus loin, afin qu'elle ne puisse voler des ustensiles de l'établissement et les cacher sous ses vêtements.

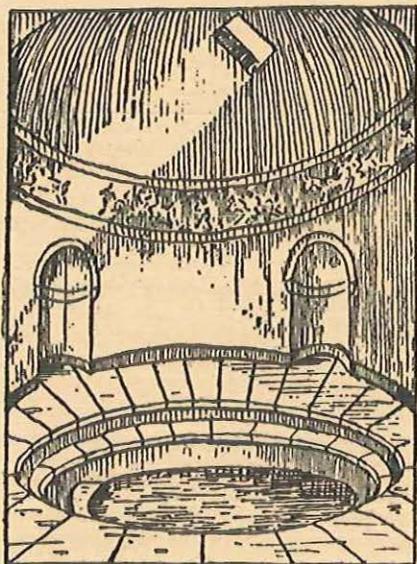
Le dessin représente l'apodyterium des bains publics de Pompéi.

Sur les côtés sont placés des sièges pour s'habiller ou se déshabiller. Dans les trous qu'on voit au-dessus des sièges, étaient placées des chevilles de bois pour accrocher ses vêtements.

Quelquefois, le long des murs, se trouvaient des casiers fermés où l'on déposait ses vêtements après les avoir pliés.

Certains individus s'introduisaient dans les bains afin de voler les vêtements des pauvres gens qui n'avaient pas d'esclaves pour les leur garder pendant le bain.

Aussi, des esclaves étaient-ils au service des établissements de bains publics pour prendre soin des vêtements laissés par le baigneur dans l'apodyterium et veiller à ce que personne ne vienne les dérober



*Frigidarium des Bains de Pompéi*

## Le bain froid (frigidarium)

Après s'être dévêtu, le baigneur passe dans le bain froid, ou frigidarium (1).

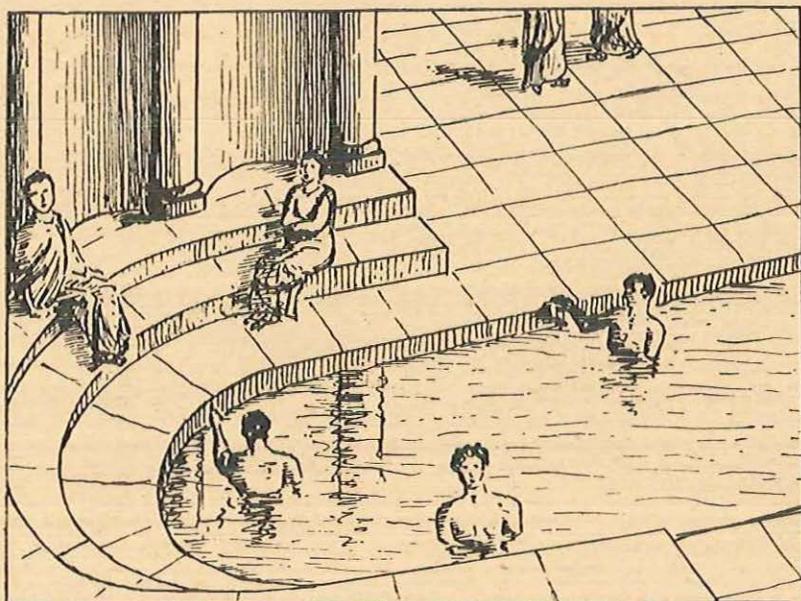
Le dessin représente le frigidarium des bains publics de Pompéi.

C'est une pièce ronde, voûtée, qui contient un bassin circulaire en marbre, mesurant environ 4 mètres de diamètre, entouré d'un étroit promenoir avec 4 niches dans lesquelles les baigneurs pouvaient se retirer sans gêner la circulation .

Dans le bassin, à gauche, on remarque un siège bas sur lequel le baigneur pouvait s'asseoir et se laver.

Ce banc était ordinairement fait de la même matière que le bassin, — en marbre dans celui-ci, — mais quelquefois il était en bois, ou même en argent.

(1) Rapprocher ce mot de frigidaire, réfrigérer.

*L'École*

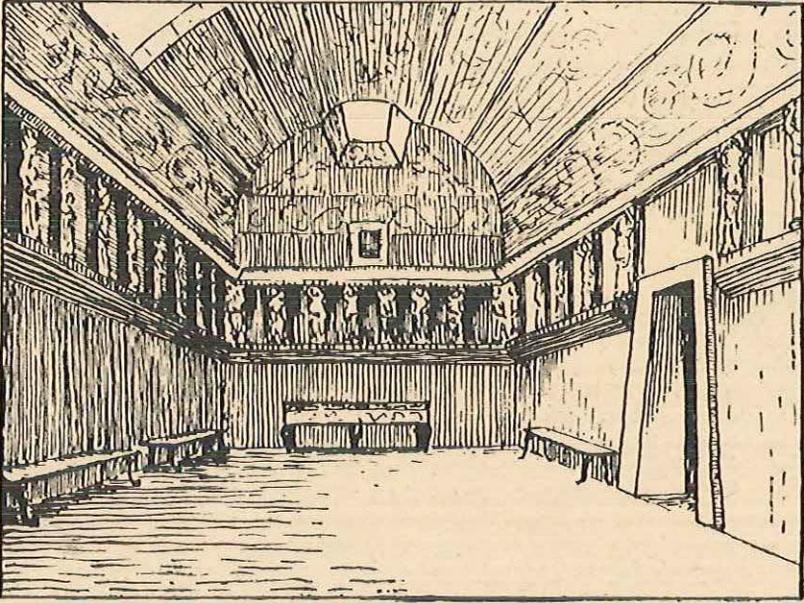
## L'école

Autour du bassin se trouvait un espace libre généralement formé de gradins.

Sur ces gradins s'asseyaient des personnes qui regardaient les baigneurs sans prendre part elles-mêmes au bain. Elles parlaient entre elles et se livraient quelquefois à des entretiens philosophiques. C'est pourquoi on appelait ce lieu l'école.

Les baigneurs qui attendaient pour entrer dans l'eau du bassin, s'y asseyaient également ou ils restaient debout en attendant que leur tour arrive.

L'école existait également dans les bains chauds.



*Tepidarium des Bains de Pompéi*

## La salle tiède (tepidarium)

La pièce suivante était le tepidarium, ou salle tiède tempérée. Il y régnait une douce chaleur grâce à un hypocauste qui passait sous le sol de la pièce.

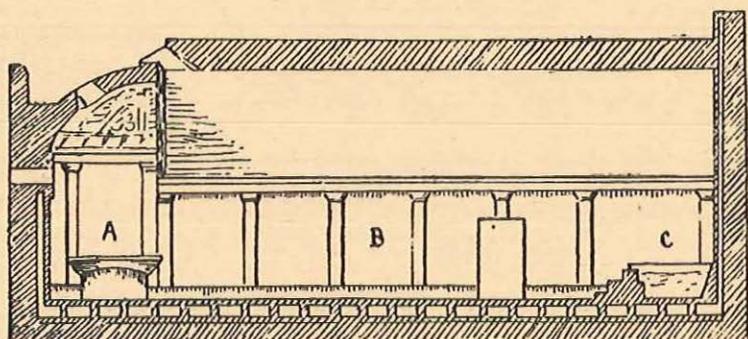
Quand il n'y avait pas d'hypocauste, la pièce était chauffée par un ou plusieurs braseros (1).

Dans le fond du tepidarium représenté ici, on remarque un grand brasero et, sur les côtés, des bancs de bronze.

Les baigneurs qui se rendaient aux bains chauds, s'arrêtaient dans cette pièce pour s'habituer à la température et préparer leur corps à la violente chaleur.

Le tepidarium contenait parfois un bassin d'eau tiède à l'usage des personnes qui désiraient se baigner dans cette pièce.

(1) Voir B.T. n° 40, page 8.



*Coupe du Caldarium des Thermes de Pompéi*

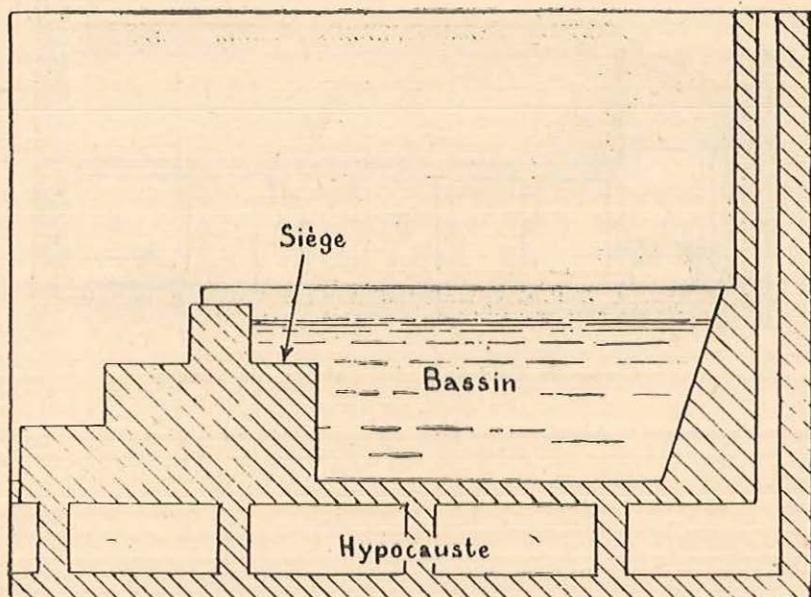
## La bain chaud (caldarium)

Le baigneur passait ensuite dans le bain chaud ou étuve, que les Romains appelaient caldarium.

Cette pièce se composait presque toujours de trois parties principales : une alcôve circulaire à l'une des extrémités (A), un espace vide au milieu de la salle (B) et un bassin d'eau chaude à l'autre extrémité (C).

Sur le dessin, qui représente la coupe du caldarium des bains de Pompéi, on distingue très bien ces trois parties.

Le caldarium était très fortement chauffé par un hypocauste qui passait sous le sol et dans les murs de la pièce (voir page 14).



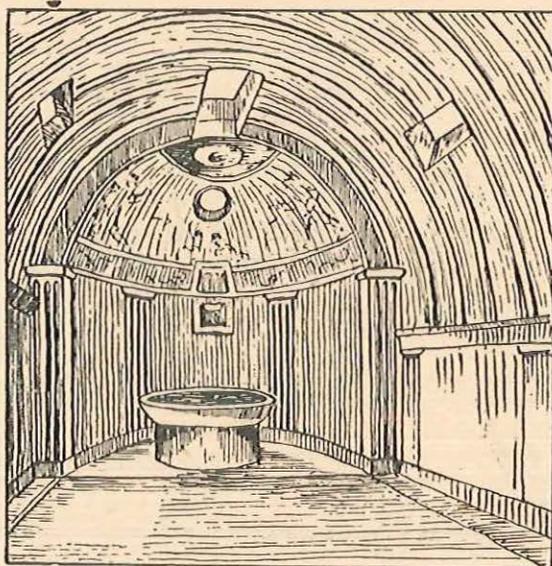
*Alveus du Caldarium des Thermes du Forum à Pompéi*

## Le bassin d'eau chaude (alveus)

L'alveus était le bassin d'eau chaude construit à l'extrémité du caldarium (C, page 9).

Le dessin, qui en représente la coupe, montre le bassin légèrement surélevé auquel on accédait par deux marches et le siège sur lequel le baigneur pouvait s'asseoir dans l'eau et demeurer assis, le dos à la paroi.

Au centre de la pièce, dans l'espace vide, les baigneurs s'appliquaient à lever des poids ou à faire des exercices de gymnastique pour provoquer la transpiration.

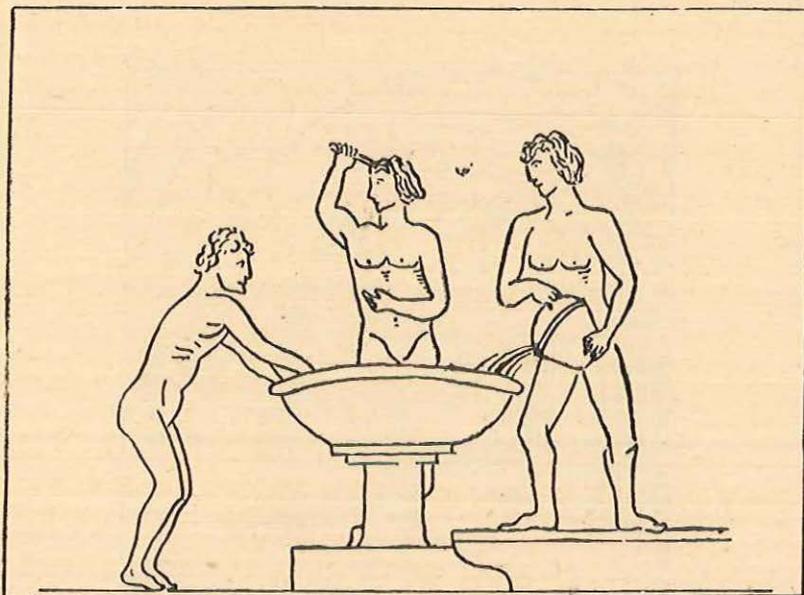


*Laconicum des bains de Pompéi*

## L'alcôve (laconicum)

Après ces exercices, le baigneur qui ne voulait pas se plonger dans le bassin d'eau chaude, venait s'asseoir dans l'alcôve ou laconicum, qui était à l'autre extrémité de la salle (A, page 9).

Là, comme dans le reste de la pièce, régnait une chaleur presque insupportable, ce qui provoquait une transpiration abondante.



*Gravure, d'après un vase d'argile*

## Le labrum

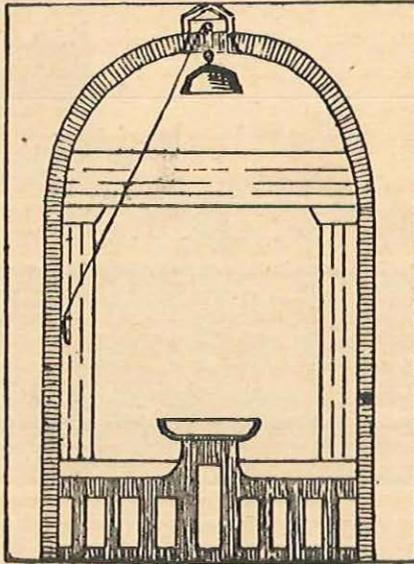
Au centre du laconicum (page 11), se trouvait un large bassin plat monté sur un pied, avec assez de place à l'entour pour que les baigneurs y puissent circuler.

Ceux-ci se pressaient autour et s'y lavaient le visage, le cou et les épaules pour modérer l'ardeur de la transpiration.

Un esclave employé aux bains est en train de remplir d'eau le labrum, tandis qu'un baigneur, à gauche, plonge ses mains dans le bassin pour jeter de l'eau sur lui.

Derrière, un autre baigneur se frotte avec un strigile (voir p. 21).

Souvent l'eau arrivait par un tuyau et jaillissait au centre du bassin.



*Section du Laconicum de Pompéi  
(Restauration)*

## Réglage de la température (le clipeus)

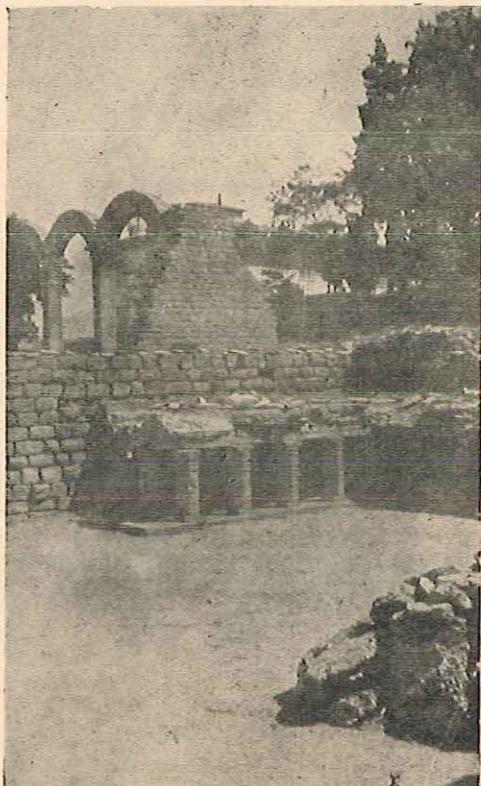
Pour régler la température à l'intérieur du laconicum, les Romains employaient un instrument très simple : le clipeus.

C'était une plaque de métal creuse et circulaire, suspendue par des chaînes sous une ouverture pratiquée dans le dôme du plafond au-dessus du labrum.

Si le disque restait relevé, il bouchait l'ouverture et empêchait l'air chaud de la pièce de s'échapper au dehors.

Si on abaissait le disque, au contraire, une certaine quantité d'air chaud et de vapeur pouvait s'échapper, ce qui agissait sur la température de la pièce.

*Thermes  
romains  
à  
Fiesole  
(Italie)*



### L'hypocauste <sup>(1)</sup>

Le sol du caldarium toujours, et celui du tepidarium quelquefois, reposaient sur des piliers en maçonnerie... Il y avait donc sous ces deux pièces une sorte de cave.

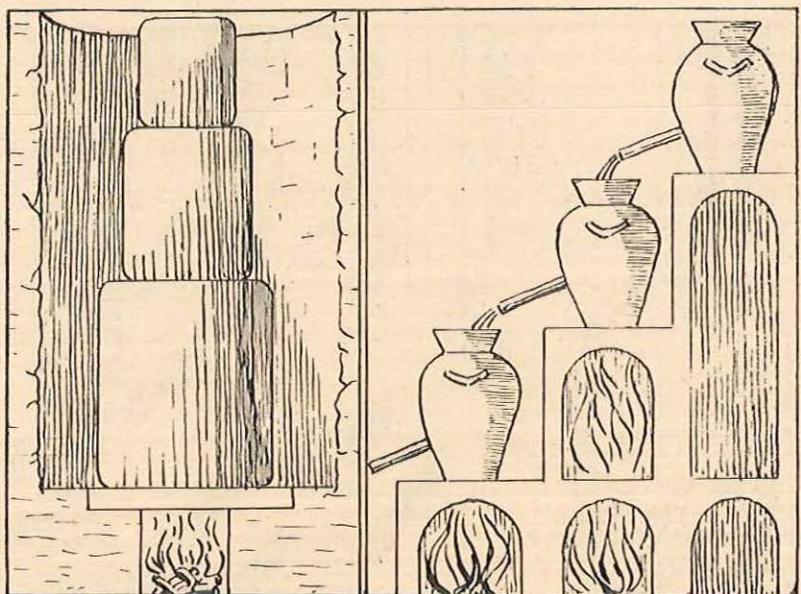
Dans cette cave ou hypocauste circulait de l'air chaud provenant d'un ou plusieurs foyers, ce qui avait pour but de chauffer la pièce qui se trouvait au-dessus.

Quelquefois même, des tuyaux de poterie passaient dans les murs et y amenaient l'air chaud.

On voit très nettement les hypocaustes dans les dessins des pages 9, 10 et 13 qui représentent certaines parties du caldarium.

L'hypocauste est également bien visible sur la photographie ci-dessus, qui représente les ruines des Thermes romains dans une ville d'Italie.

(1) Voir B.T. n° 40, page 7.



à gauche: Chaudière des bains de Pompéi reconstituée d'après les empreintes laissées dans le mur.

à droite: Chaudière d'après une ancienne gravure représentant des bains.

## La chaudière (ahenum)

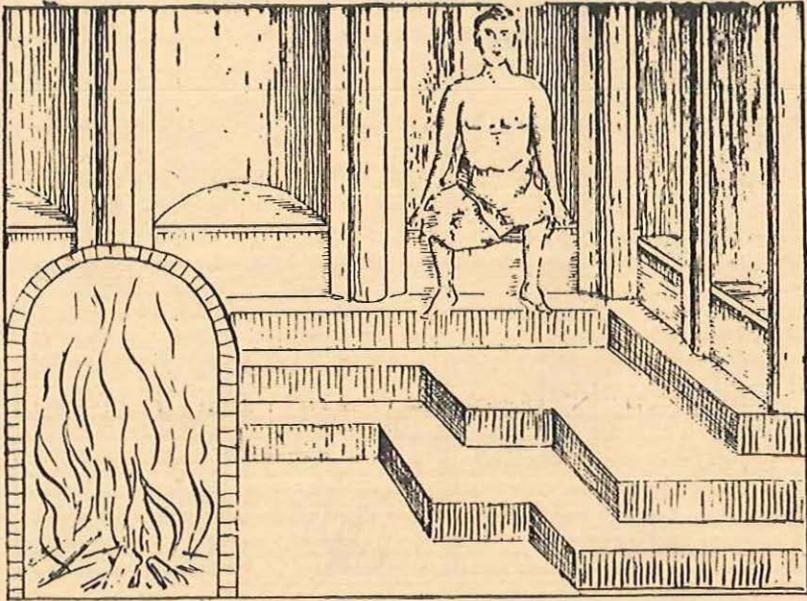
La chaudière (1) qui servait à chauffer l'eau des bains était toujours construite suivant le même principe.

Elle comprenait trois récipients :

Le plus grand, qui contenait l'eau chaude, était placé immédiatement au-dessus du foyer. Le second, qui contenait l'eau tiède, était au-dessus du premier. Il ne recevait donc qu'une chaleur modérée.

Le dernier, qui était le plus éloigné du foyer, recevait directement l'eau de la citerne. L'eau passait donc successivement d'un réservoir dans un autre en devenant de plus en plus chaude.

(1) Voir également B.T. n° 40, page 10 : Le vasarium.



*Sudatorium. (D'après une ancienne gravure représentant des bains)*

## La chambre à transpirer (sudatorium)

Le sudatorium, qu'on pourrait appeler chambre à transpirer, était chauffé au moyen d'un hypocauste sous le sol et dans les murs.

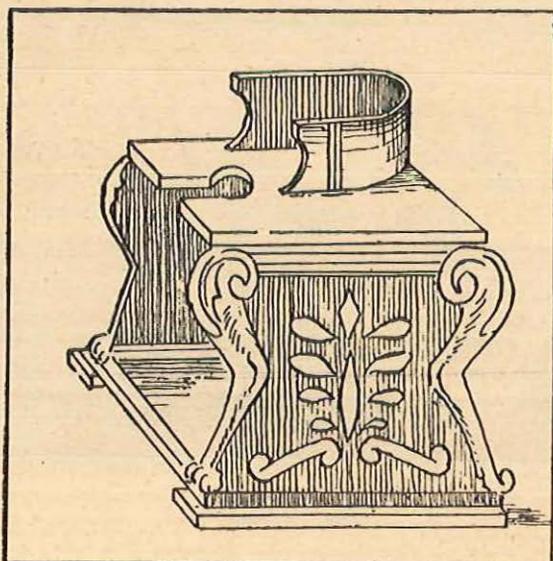
Quelquefois, au milieu de la salle, s'élevait un dôme en terre réfractaire ou en céramique sous lequel brûlait un feu vif (1).

La température de cette pièce était donc très élevée.

Tout autour du sudatorium se trouvaient des gradins et des niches.

Les baigneurs venaient s'y asseoir et y transpiraient abondamment.

(1) Voir B.T. n° 40, page 9.



*Siège de bain des Thermes d'Antonin*

### Siège de bain (sella balnearis)

Le dessin représente un siège de bain sur lequel s'asseyait le baigneur pour que l'on répande sur lui de l'eau chaude ou pour y rester, enveloppé de couvertures et inondé de vapeur.

Entouré d'un rebord circulaire, il possède, en avant, une échancrure qui servait à l'écoulement de l'eau ou à l'introduction du jet de vapeur.

Chaque établissement était pourvu en nombre suffisant de ces sièges.

Les Thermes d'Antonin en contenaient 1.600, tous en marbre.



*Sella balnearis*

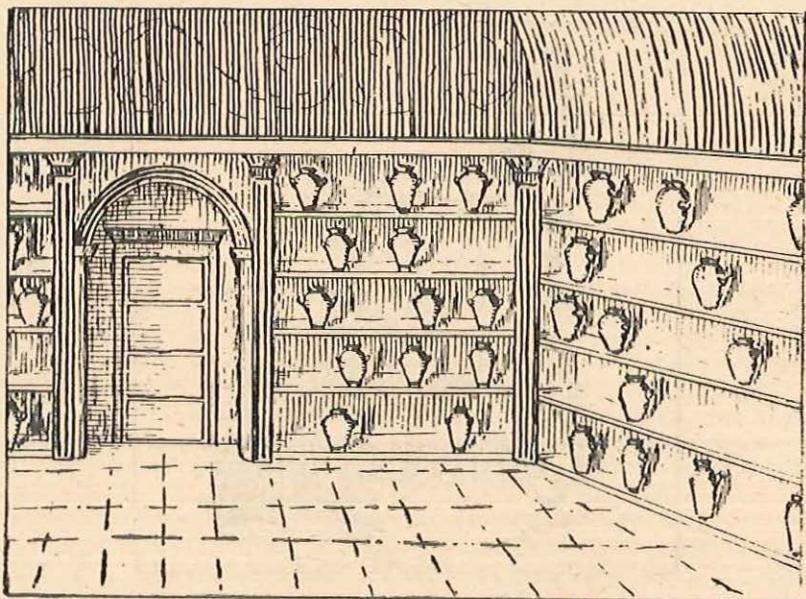
## Siège de bain

Cette pierre, qui mesure 168 cm. de long, 64 cm. de large et 84 cm. de haut, pèse près de deux tonnes. C'est un siège de bain qui date d'environ 180 avant Jésus-Christ.

Le baigneur s'asseyait nu sur le siège et posait ses pieds sur la marche qui se trouve en bas.

Les deux trous carrés sont les ouvertures d'un tuyau qui traversait la pierre, et dans lequel on faisait arriver de l'air chaud venant d'un foyer extérieur.

Quand la pierre était trop brûlante et que le baigneur ne pouvait plus rester assis, on versait sur cette pierre de l'eau froide qui se transformait en vapeur, emplissant la pièce et enveloppant le baigneur.

*Elæthesium*

### La chambre à parfums (elæthesium)

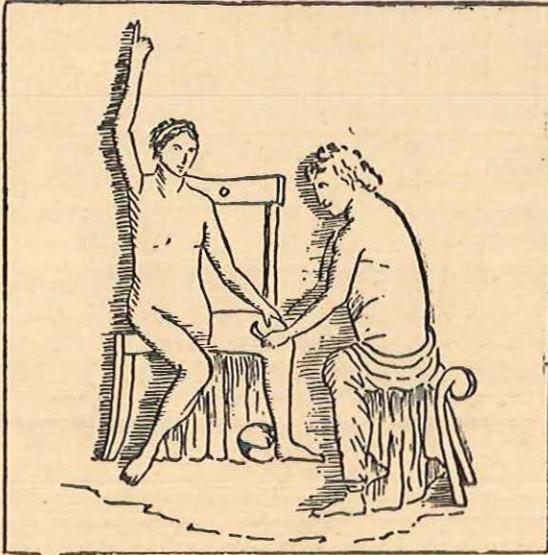
Après avoir pris le bain chaud dans le caldarium, ou après être resté un moment dans le sudatorium, le baigneur venait quelquefois se plonger dans le bassin d'eau froide du frigidarium pour obtenir une réaction violente.

Près de cette salle froide se trouvait, dans les grands bains publics, une chambre où étaient rangés les huiles et les parfums et où les baigneurs venaient se faire oindre ou frotter.

Cette pièce était remplie d'urnes à parfums rangées sur des rayons, comme le montre le dessin.

Dans les bains plus petits, il n'y avait pas de chambre à parfums.

On pense que ceux-ci se trouvaient dans la salle tiède et que les massages se faisaient là.



*D'après une fresque peinte sur les parois d'une chambre sépulcrale de la voie appienne*

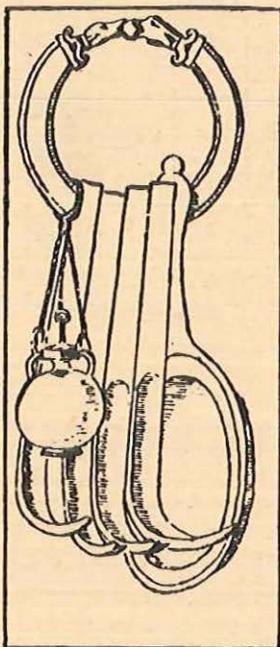
## Massages et onctions

Les personnes qui avaient fini de se baigner, venaient s'asseoir dans la salle des parfums.

Là, des esclaves séchaient les corps des baigneurs en les frottant, en enlevaient la sueur avec le strigile et les oignaient de parfums et d'huiles.

D'autres esclaves épilaient les baigneurs sur le corps et sous les aisselles. Des masseurs frottaient et pétrissaient avec les mains les différentes parties du corps des baigneurs, « de manière à rendre les articulations plus souples et la circulation des humeurs plus facile ».

C'est un usage encore très commun de nos jours en Orient.



*Accessoires de toilette*

## Les outils du masseur

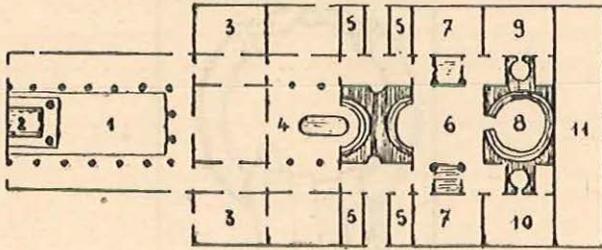
Le strigile était un râcloir qui servait à enlever et à faire disparaître en grattant, l'humidité ou la sueur qui se trouvait sur la peau après le bain.

Il servait également à gratter la poussière et le sable de la lutte mêlés à la sueur après les exercices violents de la palestra.

Il était fait généralement de fer ou de bronze, avec une poignée où pouvait passer la main, et une lame recourbée creusée d'un canal où l'humidité et la sueur pouvaient s'écouler.

Pour s'en servir sans écorcher la peau, on adoucissait les bords avec quelques gouttes d'huile.

L'huile était contenue dans une fiole généralement en forme de lentille, au col étroit.



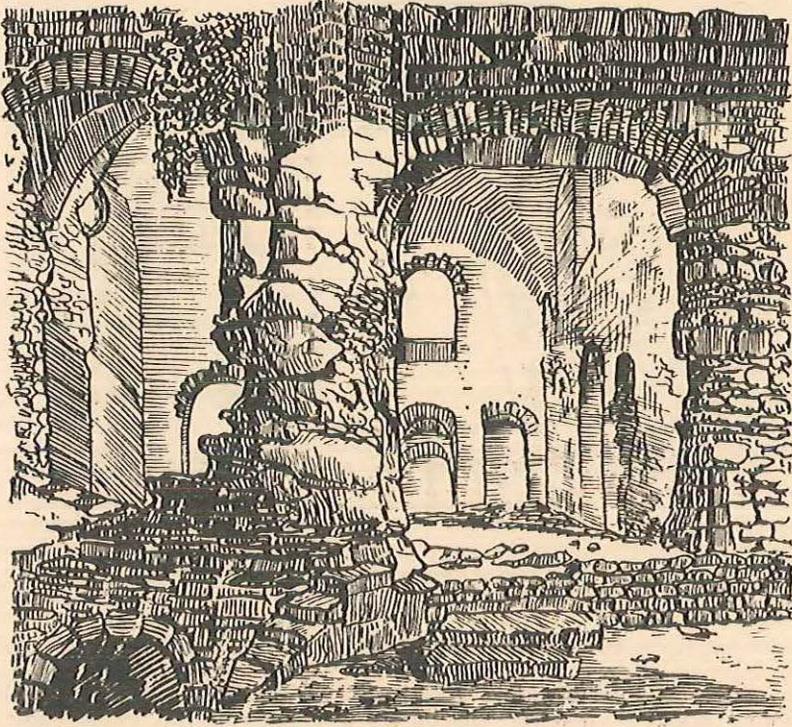
*D'après F. Mazois*

## Les bains privés

Les riches propriétaires faisaient construire dans leur palais ou leur maison, un appartement complet réservé aux bains.

Sur le dessin qui représente le plan des bains du palais d'un riche Romain, on peut en reconnaître les différentes parties :

1. Cour entourée de portiques.
2. Bassin pour prendre le bain froid en plein air.
3. Apodyterium : Lieu où on dépose ses vêtements.
4. Frigidarium : Bain froid avec un grand bassin d'eau froide, et l'Ecole (gradins autour de la cuve — voir page 7).
5. Cabinets particuliers pour ceux qui veulent prendre leur bain seuls.
6. Tepidarium : Salle tiède avec 2 bassins.
7. Elcethesium : Dépôt des huiles parfumées.
8. Sudatorium : Etuve ou chambre à transpirer.
9. Pièce contenant la chaudière qui sert à chauffer les bains.
10. Pièce contenant le foyer chargé de fournir la chaleur à l'étuve.
11. Réservoirs.



*Ruines des Thermes de Paris*

## Les Thermes

Les bains publics, qu'on appelait les Thermes, étaient encore beaucoup plus importants.

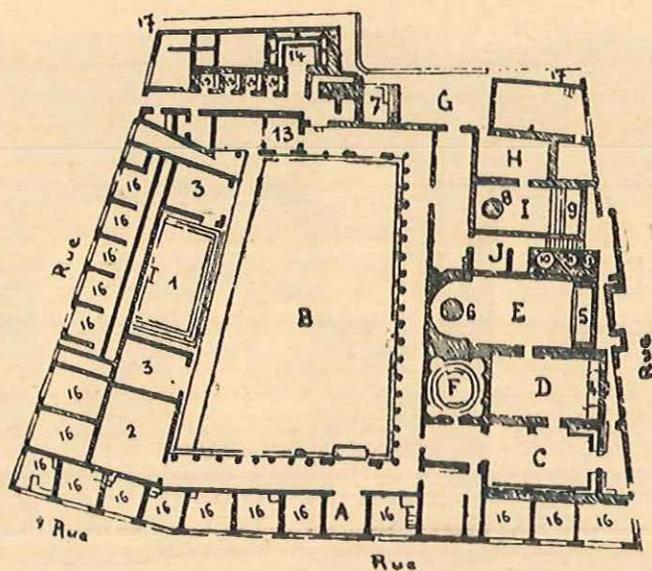
Ils furent d'abord bâtis et exploités par de riches particuliers. Plus tard, les édiles qui gouvernaient les villes, en firent construire de plus grands.

Un personnel important y était employé, et les personnes qui venaient y prendre leur bain payaient une certaine redevance.

Les Thermes, qui étaient d'abord très simples, devinrent, plus tard, de plus en plus étendus et de plus en plus luxueux.

Sous l'influence grecque, on aménagea près des bains un vaste terrain plat appelé la palestres.

C'était là, qu'avant le bain, on pouvait accomplir toutes sortes d'exercices : lancer du disque, du poids, course, lutte, pugilat, jeu de boules, etc...



Plan des Thermes de Stabies à Pompéi

## Thermes de Stabies à Pompéi

Voici le plan d'un petit établissement de bains publics de Pompéi, connu sous le nom de Thermes de Stabies et qui comprenait un bain pour les femmes et un bain pour les hommes.

### Bain des hommes :

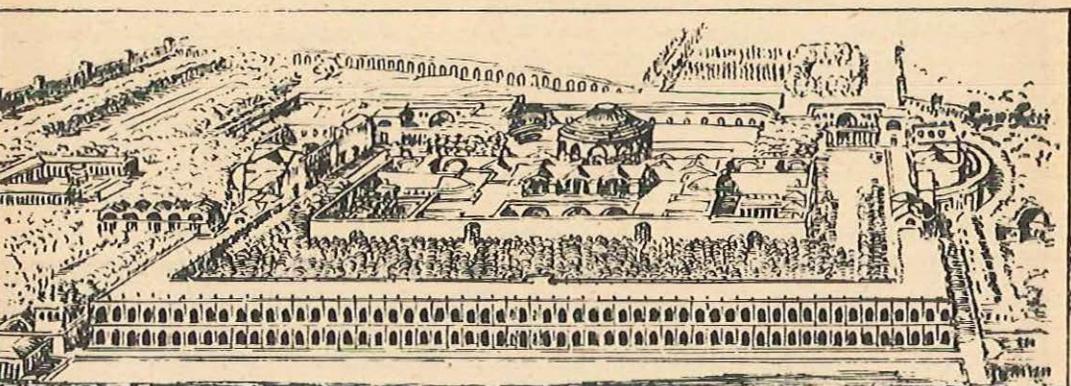
- A — Entrée principale et vestibule.
- B — Palaestre (endroit où on pouvait faire divers exercices) :
  1. Piscine d'eau froide en plein air.
  2. Vestiaire.
  3. Elæthesium. Salle de massage et dépôt des huiles.
- C — Apodyterium (voir figure page 5).
- D — Tepidarium : salle tiède avec bassin (4).
- E — Caldarium : bain chaud avec bassin (5) et labrum (6).
- F — Frigidarium : bain froid (voir figure page 6).

### Bain des femmes :

- 17 — Entrée du bain des femmes.
- G — Frigidarium avec bassin d'eau froide (7).
- H — Tepidarium : salle tiède.
- I — Caldarium : bain chaud avec bassin (9) et labrum (8).
- J — Foyer qui chauffe l'hypocauste du caldarium, puis du tepidarium.
- 10 - 11 - 12 — Les 3 chaudières d'eau chaude, tiède et froide.

### Autres pièces :

- 13 — Bureau.
- 14 — Latrine avec nombreuses places.
- 15 — Cabines particulières avec baignoire en maçonnerie pour ceux qui désiraient se baigner seuls.
- 16 — Boutiques.



*Therms de Caracalla (Reconstitution)*

## Evolution des therms

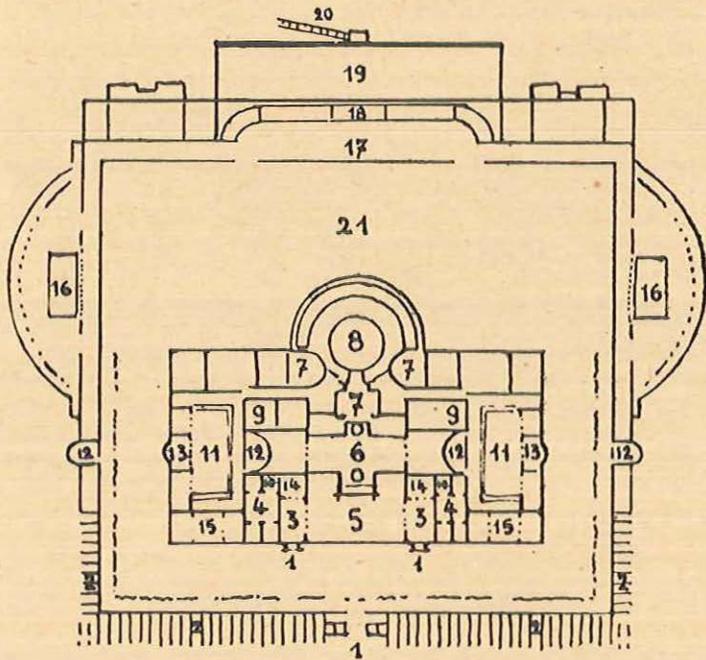
A la fin de la République, les établissements de bains commencèrent à se multiplier en devenant toujours plus magnifiques et plus somptueux.

Autour des salles réservées aux bains, on construisit, en plus de la palestres, des stades, des théâtres, des bibliothèques avec des salles de conversation, tout cela splendidement décoré de marbres, de mosaïques et de statues.

Les Therms les plus importants furent construits par les Empereurs et offerts au peuple, tels ceux d'Agrippa, Néron, Titus, Trajan, Commode, Septime-Sévère, Caracalla, Dioclétien et Constantin.

Les Therms devenaient de plus en plus grands : ceux d'Agrippa avaient 30.000 m<sup>2</sup>; ceux de Caracalla atteignaient 122.000 m<sup>2</sup>.

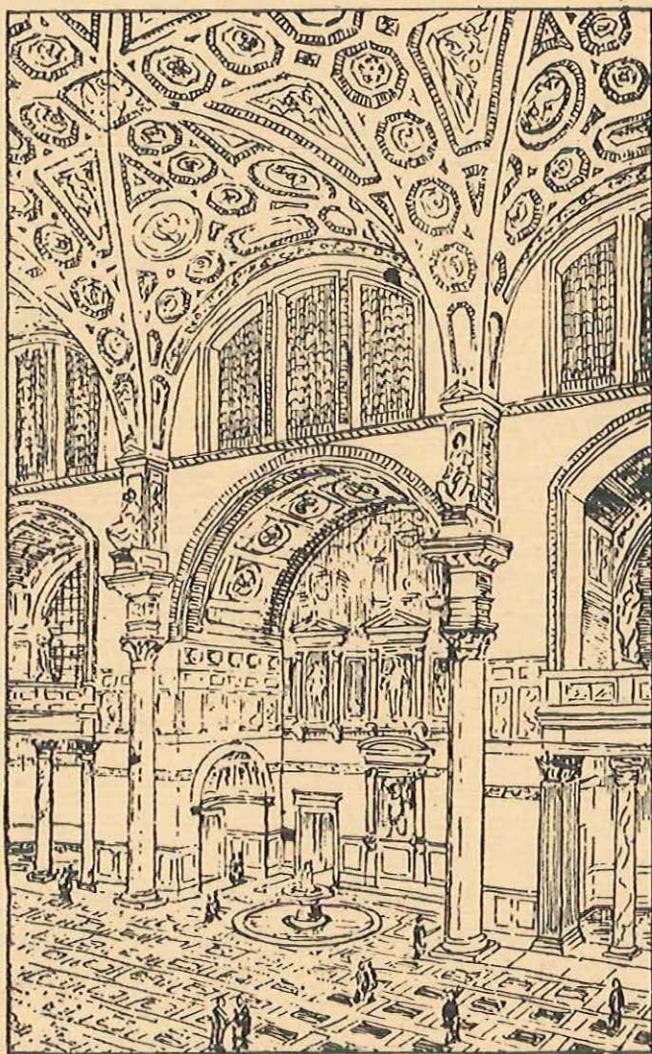
Au 4<sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ, il y avait à Rome 11 grands Therms.



*Plan simplifié des Thermes de Caracalla*

## Plan des thermes de Caracalla

- |                                           |                                                      |
|-------------------------------------------|------------------------------------------------------|
| 1. Entrées.                               | 12. Exedre.                                          |
| 2. Salles de bain particulières.          | 13. Salles où s'exercent les<br>apprentis gymnastes. |
| 3. Vestibules.                            | 14. Salles de conversation.                          |
| 4. Apodyterium.                           | 15. Bibliothèques.                                   |
| 5. Frigidarium avec piscine.              | 16. Palestre.                                        |
| 6. Grand hall central<br>(spheristerium). | 17. Xyste.                                           |
| 7. Tepidarium.                            | 18. Gradins pour les spectateurs.                    |
| 8. Caldarium.                             | 19. Réservoirs à deux étages.                        |
| 9. Sudatorium.                            | 20. Aqueduc.                                         |
| 10. Elæthesium.                           | 21. Parc planté d'arbres.                            |
| 11. Portiques.                            |                                                      |



Grande salle des Thermes de Caracalla (d'après Viollet-le-Duc)

## Thermes de Caracalla

Les Thermes de Caracalla furent construits de 211 à 216 après Jésus-Christ, à Rome. L'ensemble de l'établissement mesure 350 m. de côté.

Les Thermes proprement dits, situés au centre, forment un rectangle de 216 m. de long sur 112 m. de large.

Autour se trouve un parc avec diverses dépendances (bibliothèques, salles de jeux, théâtres, etc...).

La construction de ces édifices immenses, avec des salles de dimensions énormes, posait aux architectes des problèmes compliqués.

Dans les Thermes de Caracalla, le hall central ne mesurait pas moins de 50 m. de long et 25 m. de large, tandis que le caldarium était une salle circulaire de 39 m. de diamètre, surmontée d'un toit voûté en coupole et soutenu par 8 énormes piliers.

Les toits des diverses salles étaient soit en terrasses, soit en voûte d'arête ou en coupole.

Les fenêtres disposées à différentes hauteurs permettaient le bon éclairage des divers locaux.

Le sous-sol était aménagé pour recevoir les services annexes : chauffage, blanchissage, éclairage, réserves de bois et d'huile.

Des aqueducs spéciaux amenaient aux thermes l'énorme masse d'eau nécessaire chaque jour.

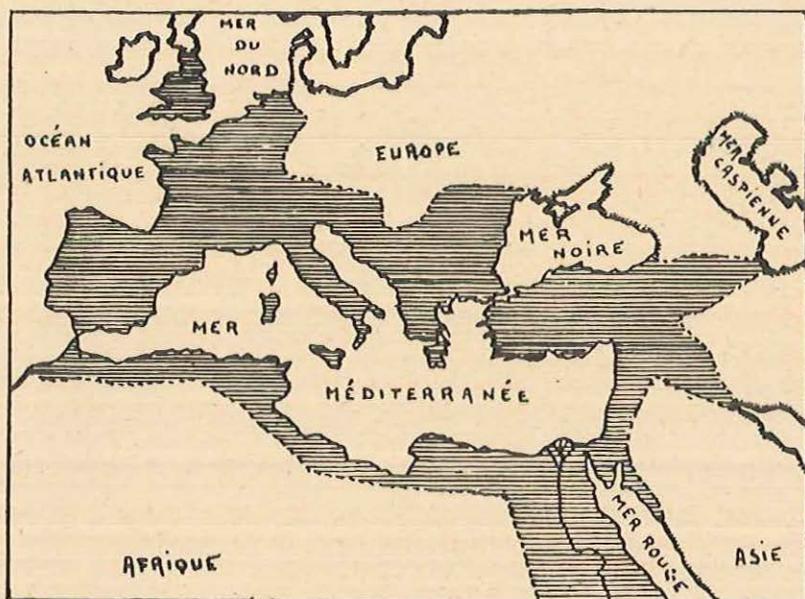
Un réseau de galeries souterraines où pouvaient circuler les voitures, permettait le ravitaillement de ces gigantesques édifices et le fonctionnement aisé des différents services.

A l'intérieur, tout était luxueusement décoré. Presque toutes les salles étaient pavées de mosaïques figurant des sujets variés : poissons, monstres marins, scènes de la vie aquatique. Sur les murs, des peintures et des frises décoratives représentaient des paysages, des scènes de chasse ou de pêche, etc. Les bassins, les sièges, les colonnes étaient en marbre. Partout s'élevaient des statues.

Tout était mis en œuvre pour que le plaisir des yeux (décoration) accompagne le bien-être du corps (palestre, bains) et les joies de l'esprit (bibliothèque, théâtre, salles de conversation).

Ces établissements étaient ouverts une partie de la nuit et l'éclairage posait encore un problème de plus.

On a retrouvé à Pompéi, dans des bains publics de faible importance, 1328 lampes à un bec et une à sept becs (voir B.T. n° 35). Malgré une telle quantité, il ne faisait certainement pas encore une lumière éclatante et les Romains de cette époque seraient sûrement émerveillés s'ils pouvaient voir notre éclairage aujourd'hui.



L'Empire romain

## Lieux de construction des thermes

Ce furent les Grecs qui, les premiers, construisirent des établissements de bains. Les Romains leur empruntèrent beaucoup de leurs coutumes.

Les pays italiens les plus proches de la Grèce eurent, avant les autres, leurs Thermes.

Ce fut ensuite à Rome qu'ils connurent un très vif succès et la province imita vite la capitale.

Dans tout l'empire romain, les riches firent construire des bains dans leurs villas et les villes construisirent des Thermes.

De l'Afrique à la Germanie, il n'est pas une province du vaste empire romain où l'on n'ait retrouvé des vestiges de bains.

En Gaule romaine, nombreux furent les établissements de bains et dans toutes les parties de la France, il en reste encore de nombreux vestiges, comme à Vaison (Vaucluse), Luxeuil-les-Bains (Haute-Saône), Paris et dans les lieux où se trouvent des sources thermales que les Romains utilisaient déjà et dont ils connaissaient les propriétés.

## Climat des bains

Sénèque (1), qui habitait au-dessus d'un établissement de bains, nous a mis au courant de tout le tapage qui s'y faisait.

« Que je meure si le silence est, autant qu'on le prétend, indispensable au travail du cabinet. De tous côtés, des cris de toutes sortes résonnent autour de moi, car j'habite au-dessus d'un bain. Figurez-vous donc toute espèce de bruits, de ces bruits qui sont les plus odieux à l'oreille. Sont-ce des athlètes qui s'exercent, qui balancent leurs bras chargés de masses de plomb; pour peu qu'ils soient fatigués ou feignent de l'être, j'entends des gémissements; chaque fois que, après avoir retenu leur souffle, ils le laissent échapper, ce sont des sifflements, des respirations déchirantes. Si je tombe sur un masseur inhabile qui ne connaît que les frictions les plus communes, sa main masse les épaules avec un bruit différent suivant qu'elle frappe du plat ou du creux. Mais si des joueurs de balle surviennent qui se mettent à compter leurs points, je suis perdu. Ajoutez les querelles, les voleurs pris sur le fait, celui-là aussi qui, au bain, aime s'entendre chanter; puis ceux qui, avec un grand tapage d'eau qui rejaillit, sautent dans la piscine. Ceux-là ont tout au moins des voix naturelles; mais représentez-vous l'épilateur qui, pour attirer davantage l'attention, crie d'une voix aiguë et perçante et ne cesse que si, épilant des aisselles, il fait crier un patient à sa place, les pâtisseries, les charcutiers, les confiseurs, les cabaretiers, annonçant chacun sa marchandise avec une modulation qui lui est personnelle. »

---

(1) Sénèque, illustre philosophe né à Cordoue en l'an 2, mort à Rome en l'an 66. Il fut précepteur de Néron.

## Bibliographie pour les maîtres

## A) Auteurs latins :

- HORACE : I. S. 3.  
 SÈNEQUE : Sp. 86. Nat. Quaestiones I.  
 JUVENAL : Sat. 6. Sat. 3.  
 VITRUVÉ : V. 10. VIII.  
 PLINE : II. Ep. 17. V. Ep. 6 et XXXIII. XXXVI.  
 PALLADIUS : I. 41.  
 MARTIAL : II. 42. VI. 81. III. I. VII. 31. XII. 71.  
 CELSE : De Re Medic. I. 3, 5.  
 PLUTARQUE : Sympos. VIII. 9.  
 FESTUS : De Piscinae.  
 GALENIUS : IX. 10.  
 DION CASSIUS : XLIX. LV. LIV.  
 PUBLIUS VICTOR : Urb. Rom. IX.  
 DIGESTE : XLVIII. Titre 5. Loi 9, § 1.  
 LUCIEN : Nigrinus.  
 CICÉRON : Pro Cœlio XXVI. Philippiq. XIII.  
 LAMPRIUS : Commodius I.  
 PETRONE : XCII.  
 PERSE : S. 5.  
 SUÉTONE : Augustus. 80.  
 SPARTIANUS : Hadrianus, 17.  
 VARRON : L. L. VIII.  
 VALÈRE MAXENCE : II. I. 7.  
 PLAUTE : Rudeus, II, 3.  
 COLUMELLE : I. 6.

## B) Ouvrages modernes :

- Henry THÉDENAT : *Pompéi. Vie privée. Vie publique.*  
 Maurice PELLISSON : *Vie privée des Romains au temps de Pléne.*  
 A. RICH : *Dictionnaire des antiquités romaines et grecques.*  
 MARTHA : *Archéologie étrusque et romaine.*  
 TROISFONTAINES : *Antiquités romaines.*  
 G. FOUCHÈRES : *Vie publique et privée des Grecs et des Romains.*







*Le gérant :* FREINET



IMPRIMERIE « ÆGÏNA »  
27, RUE JEAN-JAURÈS, 27  
CANNES (ALPES-MARITIMES)